



# Le Saint-Siège

---

## ***DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AUX PÈLERINS RÉUNIS POUR LA CANONISATION DE JOSEMARÍA ESCRIVÁ DE BALAGUER***

*Lundi, 7 octobre 2002*

Très chers frères et soeurs!

1. C'est avec joie que je vous adresse une salutation cordiale, au lendemain de la canonisation du bienheureux Josemaría Escrivá de Balaguer. Je remercie Mgr Xavier Echevarría, Prêlat de l'Opus Dei, pour les paroles à travers lesquelles il s'est fait l'interprète de toutes les personnes présentes. Je salue avec affection les nombreux cardinaux, évêques et prêtres qui ont voulu prendre part à cette célébration.

Cette joyeuse rencontre unit une grande variété de fidèles, provenant de nombreux pays et appartenant aux milieux sociaux et culturels les plus divers: prêtres et laïcs, hommes et femmes, jeunes et personnes âgées, intellectuels et travailleurs manuels. Il s'agit là d'un signe du zèle apostolique qui animait l'esprit de saint Josemaría.

2. L'amour pour la volonté de Dieu est ce qui émerge chez le fondateur de l'Opus Dei. Il existe un critère certain de sainteté: la fidélité à accomplir la volonté divine jusqu'aux ultimes conséquences. Le Seigneur a un projet pour chacun de nous, et il confie à chacun une mission sur la terre. Le saint ne réussit pas même à se concevoir lui-même en dehors du dessein de Dieu: il ne vit que pour le réaliser.

Saint Josemaría fut choisi par le Seigneur pour annoncer l'appel universel à la sainteté et pour indiquer que la vie de tous les jours, les activités ordinaires, sont un chemin de sanctification. On pourrait dire qu'il fut le saint de l'ordinaire. Il était en effet convaincu que, pour celui qui vit dans une optique de foi, tout est occasion de rencontre avec Dieu, tout devient un encouragement à la prière. Vue ainsi, la vie quotidienne révèle une grandeur insoupçonnée. La sainteté se situe

véritablement à la portée de tous.

3. Escrivá de Balaguer fut un saint d'une grande humanité. Tous ceux qui le fréquentèrent, quelles que fussent leur culture ou leur condition sociale, le considérèrent comme un père, entièrement consacré au service des autres, parce qu'il était convaincu que chaque âme est un trésor merveilleux. En effet, chaque homme vaut tout le sang du Christ. Cette attitude de service est évidente dans son dévouement au ministère sacerdotal et dans la magnanimité avec laquelle il donna naissance à tant d'oeuvres d'évangélisation et de promotion humaine en faveur des plus pauvres.

Le Seigneur lui fit comprendre avec profondeur le don de notre filiation divine. Il enseigna à contempler le tendre visage d'un Père dans le Dieu qui nous parle à travers les événements les plus divers de la vie. Un Père qui nous aime, qui nous suit pas à pas et nous protège, nous comprend et attend de chacun de nous la réponse de l'amour. La considération de cette présence paternelle, qui l'accompagne partout, donne au chrétien une confiance inébranlable; à tout moment, il doit placer sa confiance dans le Père du ciel. Il ne se sent jamais seul et n'a pas peur. Dans la Croix - quand elle se présente -, il ne voit pas un châtiment, mais une mission confiée par le Seigneur lui-même. Le chrétien est nécessairement optimiste, parce qu'il sait qu'il est le fils de Dieu dans le Christ.

4. Saint Josemaría était profondément convaincu que la vie chrétienne comporte une mission et un apostolat: nous sommes dans le monde pour le sauver avec le Christ. Il a aimé le monde passionnément, d'un "amour rédempteur" (*cf.* Catéchisme de l'Eglise catholique, *n.* 604). C'est précisément pour cela que ses enseignements ont aidé tant de fidèles ordinaires à découvrir le pouvoir rédempteur de la foi, sa capacité à transformer le monde.

C'est un message qui possède d'abondantes et fructueuses implications pour la mission évangélisatrice de l'Eglise. Il renforce la christianisation du monde "de l'intérieur", en montrant qu'il ne peut pas y avoir de conflit entre la loi divine et les exigences d'un progrès humain authentique. Ce saint prêtre a enseigné que le Christ doit être le sommet de toute activité humaine (*cf.* *Jn* 12, 32). Son message pousse le chrétien à agir dans des lieux où la société future est en train de se construire. De la présence active des laïcs dans toutes les professions et aux frontières les plus avancées du développement, il ne peut ressortir qu'une contribution positive au renforcement de cette harmonie entre foi et culture, qui représente l'une des plus grandes nécessités de notre temps.

5. Saint Josemaría Escrivá a dépensé sa vie pour le service de l'Eglise. Dans ses écrits, les prêtres, les laïcs qui suivent les voies les plus diverses, les religieux et les religieuses trouvent une source stimulante d'inspiration. Chers frères et soeurs, en l'imitant avec une ouverture d'esprit et de coeur, dans la disponibilité à servir les Eglises locales, vous contribuez à donner de la force à la "spiritualité de communion" que la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte* indique comme l'un

des buts les plus importants pour notre temps (*cf. nn. 42-45*).

Il m'est cher de conclure par un appel à la fête liturgique de ce jour, Notre-Dame du Rosaire. Saint Josemaría écrivit un bel opuscule intitulé *Le Saint Rosaire*, qui s'inspire de l'enfance spirituelle, disposition d'esprit propre à ceux qui veulent parvenir à un abandon total à la volonté divine. De grand coeur, je vous confie tous à la protection maternelle de Marie, ainsi que vos familles, votre apostolat, vous remerciant de votre présence.

6. Je remercie une fois de plus toutes les personnes présentes, en particulier celles venues de loin. Très chers frères et soeurs, je vous invite à apporter partout un témoignage clair de foi, selon l'exemple et l'enseignement de votre saint fondateur. Je vous accompagne de ma prière, et je vous bénis de tout coeur, ainsi que vos familles et vos activités.